

## La nouvelle route de la soie

Face à nous, il se présente un projet mondial qui sera le plus cher dans l'histoire de l'humanité, et on le pourra le voir se construire pendant les trois prochaines décennies : on parle de la nouvelle route de la soie, qui, autrefois, la Route de la Soie a été une « autopiste » commerciale entre la Chine impériale et les villes plus importantes du moment, comme Rome, Byzance ou Damas.

Bien que l'ancienne route soit un trajet maritime qui a été très utile pour le commerce et les relations économiques et diplomatiques durant des siècles, aujourd'hui, l'idée d'une nouvelle route de la Soie est principalement un projet au service de l'hégémonie chinoise. Toutefois, ce projet aura aussi un grand impact positif sur les pays qui puissent en bénéficier.

Le président de la Chine, Xi Jinping, a déjà mentionné cette idée en 2013, et depuis ce moment-là, la Chine a investi plus de 50 000 millions de dollars, avec le soutien de plus de 100 pays et d'organisations internationales, mais elle devrait en plus investir plus de 1,4 milliard de dollars au total. La fin de la construction est prévue pour 2049, en concordance avec le 100ème anniversaire de la fondation de la République Populaire de Chine.

Pour la Chine, le commerce est la clé du pouvoir et de la prospérité, et la nouvelle route de la soie vise à étendre son influence dans des pays sur lesquels elle n'a pas aucune d'influence aujourd'hui, ainsi qu'à impulser le développement des régions les plus pauvres de l'Asie centrale. La nouvelle route de la soie signifiera un grand déploiement du réseau ferroviaire, aéroports, zones industrielles, télécommunications et ports dans 65 pays. La route a deux parties : la terrestre, qui joindra la Chine et l'Europe à travers l'Asie centrale, et la route classique maritime, qui unira les ports chinois à l'Afrique, au sud-est de l'Asie, au Moyen-Orient et à l'Europe.

Il est évident que la Chine vise à consolider sa position de superpuissance commerciale. Mais il y a des experts en relations internationales qui se demandent si ce projet ne sera pas aussi une stratégie pour surpasser l'influence des États-Unis dans le monde, et même remplacer la Russie comme première puissance en Asie centrale. Les deux options sont compatibles, car ce qui est clair, c'est qu'à l'issue de ce projet ambitieux, la Chine aura un grand avantage sur ses concurrents: prochainement, tous les chemins conduiront à Pékin.

**Susana Matondo Muñoz**